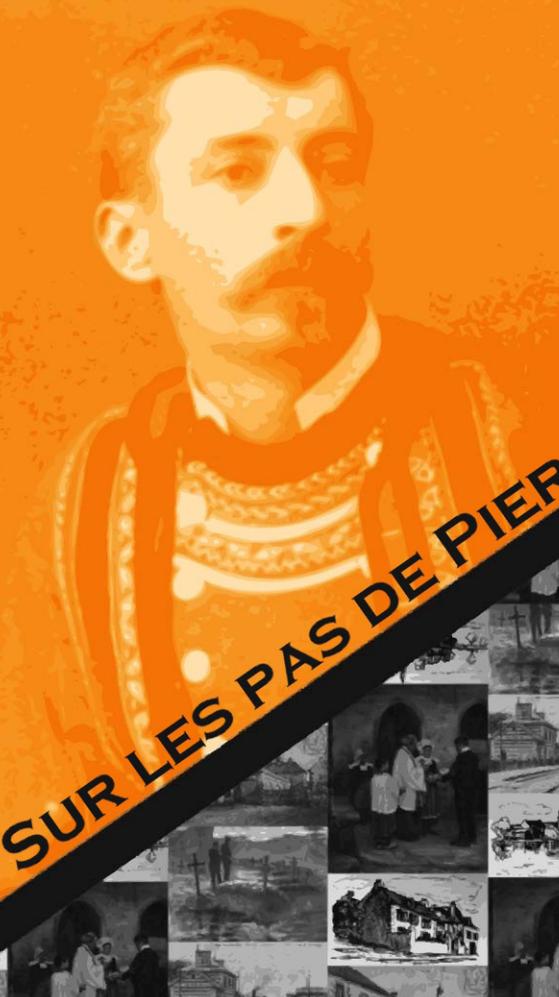


SUR LES PAS DE PIERRE LOTI À ROSPORDEN



SUR LES PAS DE PIERRE LOTI À ROSPORDEN

Publié en 1883, *Mon frère Yves* de Pierre Loti, est l'histoire d'une amitié fraternelle entre deux marins : le narrateur, Pierre, et Yves Kermadec. Dans ce récit, l'auteur décrit le charme de la Bretagne, qu'il découvre dans les rues de Toulven, où habite son ami.

Ce roman est en partie autobiographique puisque l'écrivain s'inspire d'un de ses amis, Pierre Le Cor, pour créer le personnage d'Yves. Ce dernier possède une maison à Rosporden, Toulven dans le roman, et initie l'auteur à la vie rospordinoise entre 1877 et 1890.

Le parcours vous invite à découvrir Rosporden sous le regard de l'écrivain à travers des photographies, des citations et des illustrations des différentes rééditions de *Mon frère Yves*.

PIERRE LOTI EN QUELQUES DATES :

1850 : naissance à Rochefort

1866 : reçu à l'École navale

1872 : Julien Viaud devient Pierre Loti

1877 : découverte de Rosporden

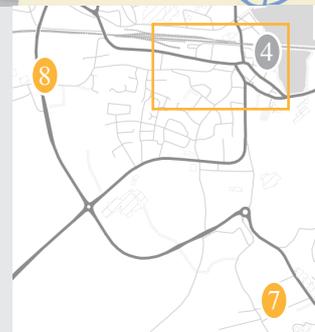
1883 : publication de *Mon frère Yves*

1892 : admis à l'Académie française

1923 : mort à Hendaye



1. Les halles et la mairie
2. La gare
3. La maison de *Mon frère Yves*
4. L'église et les étangs
5. Le porche
6. Le cimetière et la tombe de *Mon frèrs Yves*
7. La chapelle Notre-Dame de-Bonne-Nouvelle
8. La chapelle Saint-Eloi





Vue des anciennes halles et la mairie, carte postale. © Fonds HPPR. Tous droits réservés.

LA GARE

La gare de Rosporden constitue le cadre des retrouvailles entre Pierre Loti, son ami «Yves» et sa famille, à partir de 1879. Ces retours à la terre rospordinoise sont souvent marqués par une certaine solennité. Un repas est alors servi chez les beaux-parents de Pierre Le Cor ou dans sa propre demeure, place aux Chevaux. La gare est également l'espace qui marque le terme des séjours de l'auteur accompagné par ses hôtes. La séparation est souvent difficile, notamment avec son filleul, le petit Julien.

LES HALLES ET LA MAIRIE

La place Général De Gaulle, telle qu'on peut la découvrir aujourd'hui, a bien changé depuis les visites de Pierre Loti. Pour l'auteur, cette place revêt une importance particulière puisque c'est à la mairie en juin de l'année 1878 que son filleul Julien Le Cor (Pierre Kermadec dans le roman) reçoit le prénom de son parrain. Rosporden est le théâtre de nombreux pardons et de réjouissances dont la plupart offrent à l'écrivain une occasion de dépeindre cette place. Les anciennes halles et la mairie ont disparu en 1980.



Vue de l'ancienne gare de Rosporden, carte postale, collection Villard. © Fonds HPPR. Tous droits réservés.

LA MAISON DE MON FRÈRE YVES



Raymond RENEFER (1879-1957), *La maison de Mon frère Yves*, gravure sur bois, éd. Le livre contemporain, 1927.
© Fonds ADAGP/Association Renefer.org.

La maison de *Mon frère Yves*, Pierre Le Cor, est le symbole de l'amitié entre les deux hommes. En effet, l'auteur y possède sa propre chambre, qu'il occupe à chacune de ses visites.

La réalisation du projet du jeune couple Le Cor (Kermadec dans *Mon frère Yves*) à Rosporden fut une affaire de famille, dans laquelle l'auteur s'est impliqué. Il est présent lors de la signature avec le notaire pour le terrain et pendant les négociations avec l'entrepreneur-maçon pour déterminer les

plans de la maison. Pierre Loti participe ainsi à la construction de celle-ci du début jusqu'à la fin. Il contribue au choix du terrain.

Le mercredi 21 juillet 1880, Pierre Loti découvre la bâtisse : « *J'éprouve une émotion dont le souvenir me restera toute la vie, en entrant là. C'était son rêve à Pierre, que j'aie ma chambre chez lui, et c'est mon rêve aussi...* ». La maison de Pierre Le Cor représente pour l'auteur un havre de paix, joyeux et rempli d'amour.



Raymond RENEFER (1879-1957), *L'église de Rosporden*, gravure sur bois, éd. Le livre contemporain, 1927. © Fonds ADAGP/Association Renefer.org.

L'ÉGLISE ET LES ÉTANGS

Pour Pierre Loti, l'église et les étangs de Rosporden sont le symbole de la ville. À chacun de ses départs ou de ses arrivées, l'auteur cherche du regard la flèche de l'église. L'édifice représente pour lui la vision d'un passé idyllique et de coutumes anciennes. Il est le théâtre de plusieurs processions, telle que celle de la Vierge, permettant à Pierre Loti d'être le témoin des événements de la ville. Les étangs, se trouvant à côté de l'église, contribuent à l'atmosphère mystique et paisible au lieu.

LE PORCHE

Le porche de l'église de Rosporden est un lieu chargé d'histoire qui a peu changé depuis sa construction. Pour Pierre Loti, c'est notamment le lieu où son filleul Julien Le Cor a été baptisé. L'écrivain y est témoin des coutumes bretonnes. C'est également pour lui une opportunité de mettre en valeur les costumes de Rosporden. L'auteur s'était fait confectionner un costume breton local, qu'il revêtait pour chacune des processions.



Emma HERLAND (1855-1947), *Baptême à Rosporden*, huile sur toile, 1895, 123x104 cm, collection particulière. © Tous droits réservés.



Adolphe GUMERY (1861-1943), *Pierre Loti et Pierre le Cor sur la tombe d'Yvonne*, éd. Laffite, Paris, 1923. © Cliché du Musée Départemental Breton.

LE CIMETIÈRE ET LA TOMBE DE MON FRÈRE YVES

Le cimetière de la ville de Rosporden se trouve, à l'époque des séjours de l'auteur, autour de l'église. Il inspire à Pierre Loti une mélancolie et une réflexion sur la mort. C'est un lieu de chagrin pour l'auteur qui s'associe à la douleur de son ami « Yves » en venant se recueillir sur la tombe d'une de ses filles disparues. La tombe de Pierre Le Cor est visible près du porche. Lors du transfert des tombes vers le nouveau cimetière, la tombe de Pierre Le Cor disparut. La Société archéologique du Finistère décida, par la suite, de lui édifier une tombe symbolique. C'est l'une des dernières tombes présentes aujourd'hui à proximité de l'église.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE BONNE-NOUVELLE

Le pardon qui se déroule chaque dimanche qui suit le 15 août à la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle est le préféré de Pierre Loti. C'est l'occasion pour celui-ci d'endosser son costume breton du pays d'Elliant. Ce pardon permet aussi à Pierre Loti de prendre part aux vieilles coutumes bretonnes, pleines de mélancolie pour l'auteur. La chapelle, située à 2,5 km de Rosporden, est le théâtre d'un temps lointain qu'apprécie l'auteur et dont il redoute la disparition.



Adolphe GUMERY (1861-1943), *Pardon annuel à la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle*, éd. Laffite, Paris, 1923. © Tous droits réservés.



Adolphe GUMERY (1861-1943), *La chapelle Saint-Éloi*, éd. Laffite, Paris, 1923. © Tous droits réservés.

LA CHAPELLE SAINT-ÉLOI

La chapelle Saint-Éloi donne à Pierre Loti l'occasion de décrire non seulement les lieux mais aussi le temps qui passe. Lorsque l'auteur s'y rend, c'est très souvent lors du pardon des chevaux. Cette coutume, chère aux Rospordinois, a une grande importance dans cette chapelle, puisque saint Éloi est le patron des forgerons et le protecteur des chevaux. Le commerce du cheval à Rosporden tient une grande place dans la vie des habitants et participe à la renommée de la ville. Aujourd'hui, les bois autour de la chapelle ont disparu mais quelques arbres permettent encore d'imaginer les chemins encombrés que Pierre Loti et Pierre Le Cor devaient traverser pour y accéder.

REMERCIEMENTS

Ce livret d'exposition a été élaboré par Lagas Auriane, Le Goff Alice et Mulet Anaëlle, étudiantes en M1 Gestion des Patrimoines architecturaux et artistiques, dans le cadre d'un projet tutoré, avec le soutien de Madame Delphine Acolat, directrice du Pôle universitaire de Quimper, et Monsieur Philippe Le Stum, conservateur en chef du Musée Départemental Breton.

Nous tenons, tout d'abord, à remercier Monsieur Vincent Lagay, directeur de l'Office de Tourisme du Pays de Rosporden, de nous avoir confié le projet « Sur les pas de Pierre Loti à Rosporden ».

Nous remercions l'IUP Métiers du Patrimoine, particulièrement son directeur Monsieur Patrick Kernevez, du Pôle universitaire Pierre-Jakez Hélias à Quimper.

Nous témoignons notre profonde reconnaissance à Monsieur Fañch Postic, ingénieur au CNRS et auteur de l'ouvrage *Loti en Bretagne, à Rosporden « chez mon frère Yves »*, pour son expertise sur le sujet.

Nous tenons, en outre, à remercier le service culturel de la municipalité de Rosporden, tout particulièrement Madame Sandrine Aprile, adjointe municipale à la culture et à la communication, pour sa collaboration à la mise en place du projet.

Nos remerciements vont enfin à tous ceux qui ont apporté leur soutien et leur contribution à ce projet : le Musée Départemental Breton de Quimper, la graphiste Madame Marion Fiche, l'association Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden (HPPR), l'Association Renefer et les musées municipaux de Rochefort.

Office de Tourisme
du Pays de Rosporden

10, rue de Reims
29140 ROSPORDEN

L'Office de Tourisme se situe sur la parvis
de l'hôtel de ville de Rosporden

Tèl : 02 98 59 27 26

www.tourisme-paysderosporden.fr

